

**Etat des lieux de la mécanisation de l'agriculture en Seine-et-Marne,
dans *L'Agriculture en Seine-et-Marne*, Paul Bailly, 1937, p.182 (Cote : 8[489])**

Transcription partielle

« Dans la généralité des exploitations, le matériel agricole est des plus complets, et on rencontre, dans beaucoup d'entre elles, les machines les plus modernes. [...] Les cultivateurs, les artisans ruraux, les ouvriers agricoles, ont fait peu à peu leur éducation mécanique. La machine agricole, loin comme jadis d'être considérée avec méfiance, a conquis toutes les sympathies du monde agricole. Elle permet à l'employeur de suppléer dans une certaine mesure au manque de main-d'œuvre, et elle allège la rude tâche des travailleurs agricoles. [...]

Les moteurs. - On trouve près de 1000 moteurs à explosion et 2500 moteurs électriques de moins de 5 chevaux, auxquels s'ajoutent 1350 moteurs à explosion ou électriques, d'une force supérieure à 5 chevaux, soit au total 5850 moteurs. On peut donc dire que la plupart des exploitations agricoles utilisent un moteur pour les travaux d'intérieur de ferme*.

Les machines à vapeur, fixes ou locomobiles, sont au nombre de 397. [...]

Les tracteurs agricoles. – On en trouve un millier dans le département, dont les 9/10e d'une force supérieure à 10 chevaux. [...]

Machines de récolte. – Il est permis de dire que la coupe des fourrages et des céréales à la faux a totalement disparu. Les plus petites exploitations possèdent une faucheuse et une moissonneuse-lieuse, ou tout au moins une moissonneuse-javeuse. Il n'existe pas moins de 8650 faucheuses et 9600 moissonneuses-lieuses. » *

8°489



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

L'AGRICULTURE

DU

DÉPARTEMENT DE SEINE-ET-MARNE

par

PIERRE BAILLY

Directeur des Services Agricoles

avec la collaboration de

MM. MARCEL, professeur d'horticulture ;
MORDRET, professeur d'agriculture à Meaux ;
DE PAEMELAIRE, professeur d'Agriculture,
adjoint à la Direction des Services agricoles ;
LAPCHIN, directeur du Laboratoire départemental ;
JACQUIOT, garde-général des Eaux et Forêts ;
DURAND, inspecteur des Eaux et Forêts ;
POIRÉE, ingénieur en chef du Génie rural.



MELUN

Imprimerie de *La République de Seine-et-Marne*
3, boulevard Victor-Hugo

—
1937



LE MATÉRIEL AGRICOLE

Dans la généralité des exploitations, le matériel agricole est des plus complets, et on rencontre, dans beaucoup d'entre elles, les machines les plus modernes. Le Salon de la Machine agricole, la Semaine de Motoculture d'automne, les expositions agricoles diverses, sont suivis par la plupart des agriculteurs, qui font de gros efforts pour moderniser leur outillage et pour se procurer les instruments susceptibles de leur rendre service. Ils sont, du reste, souvent sollicités par les constructeurs de machines agricoles, pour mettre à l'essai les machines nouvelles, avant qu'elles ne soient lancées en série.

Nos constructeurs français de machines agricoles ont, en effet, compris que le succès de leur fabrication était subordonné aux besoins de la culture. Une machine nouvelle ne trouve que peu d'acheteurs si elle ne répond pas à un besoin déterminé, et si, quelle que soit l'élégance de sa conception mécanique, elle ne constitue pas un progrès sensible par rapport à l'instrument ancien, d'emploi général, et qu'il est de coutume d'utiliser. Il faut, en effet, à l'agriculteur, des machines simples, très robustes, que l'on pourra confier sans dommage à des mains inexpertes. Il faut, ensuite, qu'elles soient d'entretien et de réparation faciles et rapides, à l'aide de pièces rigoureusement interchangeables, sans ajustage préalable. Et il faut encore que ces pièces détachées se trouvent *toujours* chez tous les dépositaires de la marque.

Il faut, en toute équité, ajouter que les cultivateurs, les artisans ruraux, les ouvriers agricoles, ont fait peu à peu leur éducation mécanique. La machine agricole, loin d'être, comme jadis, considérée avec méfiance, a conquis toutes les sympathies du monde agricole. Elle permet à l'employeur de suppléer dans une certaine mesure au manque de main-d'œuvre, et elle allège la rude tâche des travailleurs agricoles.

Mais un très grand progrès reste à accomplir, en ce qui concerne les soins d'entretien élémentaires que réclame le matériel agricole soumis à des efforts exceptionnels, dans les conditions les plus défavorables à diminuer le rendement mécanique.

Faute de remises suffisantes, les instruments de la ferme sont souvent abandonnés, épars, aux environs de la ferme, exposés à toutes les intempéries. Lorsque leurs services sont utiles, ils sont rattachés à la volée d'attelage et font entendre par des grincements stridents le martyre de leurs pièces travaillantes, qu'un peu d'huile de graissage suffirait à apaiser.

Le défaut d'entretien et de graissage est, sans nul doute, la cause principale qui abrège la vie de la plupart des machines de culture et multiplie les factures des réparateurs. Un peu d'abris, un peu d'huile ou de graisse seraient, dans de trop nombreuses exploitations, une source de fructueuses économies.

Les moteurs. — Les moteurs à explosion sont d'emploi courant dans toutes les régions, et les moteurs électriques, en raison de leur souplesse et de leur commodité d'emploi, tendent à se répandre de plus en plus, le département bénéficiant d'un réseau à peu près complet pour la distribution de l'électricité.

On trouve près de 1.000 moteurs à explosion et 2.500 moteurs électriques de moins de 5 chevaux, auxquels s'ajoutent 1.350 moteurs à explosion ou électriques, d'une force supérieure à 5 chevaux, soit au total 5.850 moteurs. On peut donc dire que la plupart des exploitations agricoles utilisent un moteur pour les travaux d'intérieur de ferme.

Les machines à vapeur, fixes ou locomobiles, sont au nombre de 397. Elles sont la propriété soit des entrepreneurs de battages, soit des grandes exploitations qui les utilisent pour le battage des céréales et pour le pressage de la paille.

Les roues des turbines hydrauliques sont peu répandues. On n'en rencontre qu'une cinquantaine. Il en est de même des moteurs éoliens, au nombre de 30.

Machines et instruments d'extérieur de ferme. — Il convient de ranger dans cette catégorie les tracteurs agricoles, qui servent à la fois à la préparation des terres (déchaumages, labours profonds), ainsi qu'à la moisson et aux battages. On en trouve un millier dans le département, dont les 9/10^e d'une force supérieure à 10 chevaux. La plupart des fermes importantes possèdent, au moins, un tracteur. Cet instrument, contrairement à une opinion faussement accréditée, n'a pas eu pour conséquence la diminution du nombre de chevaux employés par l'agriculture. Il est considéré comme un moyen de travail supplémentaire, comme une machine de secours, qui permet de mettre à profit le temps favorable pour effectuer en temps opportun les travaux du sol. C'est à lui qu'on fait appel pour